



EXPLICATION DE LA PLANCHE

- Fig. 1.* Test dénudé, vu par la face dorsale. G. 1,4.  
*Fig. 2.* Test dénudé, vu par la face ventrale. G. 1,4.  
*Fig. 3.* Vue latérale du test. G. 1,4.  
*Fig. 4.* Portion du test grossi pour montrer l'épistroma. G. 7.

**DIAGNOSE** — Les zones porifères sont étroites sur la face dorsale, mais elles s'élargissent sur la face ventrale à mesure qu'on se rapproche du péristome, et prennent une apparence pétaloïde; les tubercules primaires sont imperforés et lisses. Le périprocte ovulaire est couvert par quatre grandes plaques triangulaires. Il existe des pédicellaires ophicéphales, mais les trifoliés et les tridactyles sont assez rares. Les plaques du test sont recouvertes d'un système de granules, ponctuations, etc, auquel on a donné le nom d'epistroma. Le test est de dimensions moyennes, et il atteint 5 à 6 cm. de diamètre, il est parfois un peu surbaissé, mais le plus souvent légèrement conique. La face ventrale est aplatie.

Chaque plaque ambulacraire porte un gros tubercule primaire. Les plaques interambulacraires très larges, portent à l'ambitus chacune quatre ou cinq gros tubercules primaires très rapprochés, et les tubercules secondaires n'existent pour ainsi dire pas. Le péristome est très grand avec un contour onduleux. Les piquants primaires, grands et forts, sont allongés, assez épais et pointus à l'extrémité. Leur longueur peut atteindre la moitié du diamètre du test. Les tubes ambulacraires de la face ventrale sont, comme d'habitude, terminés par une ventouse, mais ceux de la face dorsale vont en s'amincissant graduellement et se terminent en pointe, les piquants sont tout à fait noirs et les téguments sont remplis de granulations très foncées qui donnent à l'animal une coloration d'un noir à peu près absolu.

**DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE** — L'*A. æquituberculata* est une forme méditerranéenne essentiellement littorale, qui est rare sur les côtes de France; elle ne se montre assez abondante qu'entre Nice et Menton. Elle devient très fréquente sur les côtes d'Algérie et se retrouve également sur les côtes d'Italie et dans l'Adriatique. Elle s'étend sur les côtes occidentales d'Afrique et a été signalée aux Açores, à Madère et aux îles du Cap Vert.

#### **BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE, OUVRAGES PRINCIPAUX**

- 1872-74. — A. AGASSIZ. Revision of Echini. p. 402, pl. Ig, fig. 5; IIa, fig. 15-33; V, fig. 19-2, etc. (*Arbacia pustulosa*).
1883. — R. KÆHLER. Recherches sur les Échinides des côtes de Provence, p. 117 (*Arbacia pustulosa*).
1887. — S. LOVEN. Species Echinoïdea described by Linnæus, p. 80 et 113, pl. 3 (*Arbacia lixula*).
1908. — A. AGASSIZ et H. L. CLARK. Hawaiian and other Pacific Echini p. 70, pl. 48, fig. 10 à 14 (*Arbacia lixula*).
1914. — R. KÆHLER. Échinodermes de la Côte occidentale d'Afrique, p. 234, pl. 13, fig. 1 à 6.
1921. — R. KÆHLER. Faune de France. Échinodermes, p. 113, fig. 75.
1927. — R. KÆHLER. Échinodermes de la faune d'Europe. Vol. 2, p. 38.

R. KÆHLER—1928